

de Conti pour expédier à la Cour d'Espagne un Courier , & ensuite des ordres aux Commissaires des vivres , de remplir incessamment les magasins destinés pour l'Armée qui rentrera au Prinrems prochain en Piémont , soit sous le commandement du même Prince , soit sous celui du Maréchal de Maillebois ; car le bruit est que S. A. pourra bien aller sur le *Rhin* à la place de ce dernier , qui se rendroit en *Piémont*. Quoi qu'il en soit , on a résolu de prévenir tout ce qui apporteroit le moindre obstacle au service des deux Couronnes dans le commandement de l'Armée d'Introduction , puisque c'est là l'un des plus grands objets de la guerre présente. Or le dessein des deux Cours est d'employer cette Armée en deux Corps séparés , dont l'un composé des troupes Françaises , formeroit de nouveau le Siège de *Coni* , pendant que les troupes Espagnoles pénétreroient en *Italie* par *Onelle*. Après quoi ces deux Corps se réuniroient pour marcher plus avant dans le Pays. Tel a été au moins le plan concerté d'abord. En attendant qu'on se porte à l'exécuter , les trois principales divisions de l'Infanterie Espagnole de l'Armée de l'Infant Don Philippe sont rendus dans le Comté de *Nice* , où ce Prince qui y passe lui-même l'hiver & non à *Chambery* , comme on l'avoit annoncé sur un faux avis , a reçu d'Espagne un renfort considérable de troupes , arrivé sous le commandement du Marquis de Castelar , & de grosses sommes de la Cour de Madrid. Il n'est entré en *Savoie* de cette Armée , outre la Cavalerie , que six Bataillons Suisses ou étrangers. Et quant à l'Armée qui a été aux ordres du Prince de Conti , & qu'on veut augmenter de beaucoup , on la laisse
dans